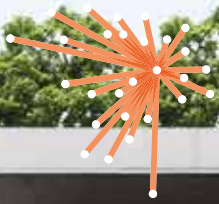


2014

* population de la métropole au 1^{er} décembre 2018 (estimation Bordeaux Métropole - INSEE 2015)

BORDEAUX
MÉTROPOLE



n°46 / Le Journal

Journal d'information de Bordeaux Métropole

1^{er} trimestre 2019

> Comment vivrons-nous en 2050 ?



ZAP DE MÉTROPOLE	4	BALADE	22
DOSSIER	8	Bordeaux, Casablanca : l'Art déco en partage	
Penser demain		DÉCRYPTAGE	24
LIEUX	14	L'arrêt à la demande dans les bus	
Habitat participatif		D'UNE COMMUNE À L'AUTRE	26
CARTE BLANCHE	16	RENDEZ-VOUS	28
Muséum de Bordeaux histoire et nature		PRATIQUE	29
CHANTIER	18	PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES	30
Mécénat de la grue Wellman			
LA MÉTROPOLE EN 2050	20		



Demain se construit aujourd'hui

Dans un monde où tout change à une vitesse vertigineuse, où l'incertitude plane sur notre avenir, quel sens y a-t-il encore à imaginer demain ?



© Thomas Sanson

C'est pourtant, justement, pour appréhender la complexité du monde dans lequel nous vivons, pour inventer et construire un futur porteur d'espoir que nous devons continuer de rêver, de penser et d'agir. Car dans le contexte d'instabilité actuel, tandis que nos démocraties semblent ballottées de crises économiques en crises politiques, de défis environnementaux en défis sociétaux, une seule conclusion s'impose : nos vieux modèles ne fonctionnent plus.

Face à un tel constat, comment pourrions-nous rester passifs, nous qui sommes comptables de nos vies et de celles de nos enfants ? Nous nous devons de changer nos modes de pensée et de vie, de mettre en œuvre, à court terme, des plans d'action cohérents avec nos ambitions à moyen et long terme. Il nous appartient de bâtir un futur désirable pour ne pas subir un futur regrettable.

C'est là, d'ailleurs, tout l'enjeu de la mission #BM2050 : éclairer la décision politique pour que notre territoire évolue, se transforme et s'adapte aux changements à venir et en cours, tout en préservant ce qui fait sa beauté, sa richesse, sa valeur et son originalité.

Alain Juppé
Président de Bordeaux Métropole,
Maire de Bordeaux,
ancien Premier ministre





© Sabine Delcour

Manger local

Pour une politique agricole métropolitaine, alimentaire et durable.

Circuits courts, vente directe à la ferme, produits locaux de saison, AMAP..., les initiatives sont nombreuses pour produire et consommer autrement sur notre agglomération. Avec 176 exploitations réparties sur 28 communes, l'agriculture métropolitaine est forte d'une grande diversité de productions, du maraîchage à l'élevage, en passant par les céréales. Cependant, en 10 ans, la métropole bordelaise a vu diminuer de 50% le nombre d'exploitations agricoles sur son territoire. Forte de ce constat, Bordeaux Métropole vient de voter un plan d'actions ambitieux (1,2 million d'euros) pour réaffirmer son soutien à l'agriculture de proximité. Au programme de cette feuille de route, la création d'un observatoire Nature/ Agriculture, l'attribution de nouvelles aides directes aux exploitants agricoles, la mise à disposition de foncier ou encore l'accompagnement des porteurs de projet et des futurs agriculteurs urbains...

Découvrez la carte des circuits courts Manger local : bxmet.ro/manger-local

Saison culturelle

Du 20 juin au 20 août, se déroule à Bordeaux la nouvelle saison culturelle Liberté ! : « du siècle des Lumières à l'esprit océan ».

De la Fête du fleuve, en ouverture, au spectacle *Ex Anima* de Bartabas en clôture, une centaine de propositions rythmeront la programmation de cette saison culturelle inédite. Laboratoire à ciel ouvert où les expressions créatives s'entremêlent, *Liberté !* nous invite au voyage et à la découverte. À travers cette édition, philosophie des Lumières et esprit surf renouent sous l'égide de la liberté.

libertebordeaux2019.fr



© Julien Marmagne

Risque inondations

Une première phase de travaux de restauration des digues s'est achevée rive droite sur les communes de Bordeaux, Bouliac et Floirac.

Confortement des talus sous-fluviaux, réparation des fissures, installation de « rideaux métalliques », aménagement paysager, recolonisation végétale des berges naturelles... : voilà en quoi ont consisté les travaux de confortement des digues menés par Bordeaux Métropole à hauteur de 20 millions d'euros. 26 000 habitants et 14 000 emplois sont concernés par cette première phase terminée en octobre dernier sur un linéaire de 10 km allant de Bouliac-Latresne à la limite de Bordeaux-Lormont. Ce premier chantier intervient dans le cadre d'un plan plus global de prévention du risque inondation appelé PAPI – Programme d'Action de Prévention des Inondations – porté par le Smiddest (Syndicat mixte pour le développement durable) et qui prévoit au total quatre grandes opérations sur 36 km pour un montant total de 70,6 M€ (dont 25 M€ de Bordeaux Métropole). Il faut savoir que l'agglomération bordelaise est soumise à un risque inondation fluvio-maritime, c'est-à-dire qu'elle subit l'influence des fleuves Garonne et Dordogne ainsi que celle de l'océan lors d'épisodes de tempêtes.

bxmet.ro/risque-inondation



© Olikrom

Piste magique

Première expérimentation en France d'une piste cyclable photoluminescente, testée à Pessac.

Une longue trainée lumineuse verte au milieu des arbres... Non il ne s'agit pas d'un trucage mais de la première piste cyclable luminescente de France. Le principe? Faite de pigments intelligents intégrés à une peinture routière, la piste cyclable luminescente emmagasine l'énergie du soleil le jour et la restitue la nuit. Déposée sur la bande centrale de cette voie de 2 km allant du campus de Pessac-Talence-Gradignan à Cestas, elle laisse apparaître une trainée lumineuse qui change de couleur en fonction de la température ou de la lumière. En outre, cette innovation permet d'éviter la mise en place d'éclairage public (réduisant ainsi les coûts pour la collectivité ainsi que la pollution lumineuse), tout en renforçant la sécurité des cyclistes. Cette expérimentation, illustration de la démarche portée par l'OIM Bordeaux Inno Campus, vise à proposer un territoire favorable aux innovations.

À l'origine de ces pigments, la start-up Olikrom (soutenue par Bordeaux Métropole et Eiffage Route) est implantée à Pessac sur le site de l'OIM Bordeaux Inno Campus.

bxmet.ro/OIM-Bordeaux-Inno-Campus



© Keolis

Transport à la demande

Keolis lance un nouveau service de transport à la demande et en temps réel sur les communes de Pessac, Mérignac et Le Haillan.

Avec l'appli mobile Ke'op de Keolis, commandez votre voyage à prix unique de 5€. Le principe de ce service repose sur le partage du véhicule et du trajet avec d'autres voyageurs. Pour l'essayer, il suffit de rentrer le déplacement souhaité sur le périmètre géographique expérimenté. L'application vous permet de connaître le temps réel d'attente d'un des sept véhicules en circulation et de trouver un point de rencontre à 300 mètres maximum du lieu où vous vous trouvez. Le nombre de passagers qui partagent la course varie en fonction de la capacité du véhicule et de la destination. Les véhicules peuvent accueillir jusqu'à 7 passagers. Ce dispositif, lancé le 18 novembre dernier est testé pendant 18 mois sur les communes de Pessac, Mérignac et Le Haillan. Zone d'activité économique avec notamment l'aéroport, le campus universitaire ou encore les hôpitaux, ce territoire représente 50 km².

Téléchargeable sur Apple store et Google play



© Milan Av-JC

Primés

Le 28 novembre dernier, Bordeaux Métropole a mis en avant les acteurs de l'économie sociale et solidaire en attribuant quatre prix à des initiatives locales.

Félicitations aux quatre lauréates du 10^e Prix Coup de Cœur de l'initiative sociale et solidaire de Bordeaux Métropole. Salués pour leur innovation sociale et/ou environnementale, les quatre projets sélectionnés ont un ancrage local : *Le Carillon de Bordeaux*, porté par l'association *La Cloche*, anime un réseau de solidarité entre commerçants, habitants et personnes sans domicile. *Le groupe SOS*, à travers le projet de pension *Canem Felis*, propose une pension pour chiens et chats à destination des publics ayant des difficultés médicales ou sociales. *Milan Av-JC*, destiné à réduire les déchets produits par l'industrie textile, met en place des alternatives de design plus écologiques et des actions de sensibilisation dans les écoles de mode et les entreprises de confection. Enfin, un prix spécial du jury a été attribué à *Habitat Jeune du Levain* dont le principe est d'accompagner l'insertion des jeunes travailleurs à travers l'habitat. Depuis 2009, Bordeaux Métropole organise, à l'occasion du Mois de l'ESS en novembre, son Prix Coup de cœur.

ess.bordeaux-metropole.fr/prix-coup-de-coeur-2018



Top 14

Les demi-finales du TOP 14 auront lieu à Bordeaux les 8 et 9 juin 2019 au stade Matmut Atlantique.

Après une édition 2015 restée dans les mémoires, Bordeaux recevra pour la seconde fois de son histoire les demi-finales du TOP 14 dans un même stade ; le terrain de jeu des Girondins de Bordeaux a notamment accueilli cinq matchs de l'Euro 2016 et plusieurs rencontres de l'Union Bordeaux-Bègles en TOP 14. Deux rencontres en demi-finales sont ainsi programmées les 8 et 9 juin prochains au stade Matmut Atlantique. En plein cœur d'un territoire passionné de rugby, ce sont 48 heures de fête qui animeront également la ville tout au long du week-end. Du centre-ville jusqu'au stade, un parcours mêlant sport, fête, culture et solidarité sera ainsi déployé pour faire vivre aux fans et spectateurs une expérience unique.

lnr.fr



© Vincent Monthiers

Énergie solaire

Bordeaux Métropole met à votre disposition les informations liées au potentiel solaire des toitures de l'agglomération bordelaise via son cadastre solaire.

Produire sa propre énergie via l'énergie du soleil ? C'est possible grâce au dispositif Ma Renov et au travail mené sur l'ensemble des toitures de la métropole bordelaise. Comment cela fonctionne-t-il exactement ? Il s'agit d'un site internet dédié où la géolocalisation permet d'accéder aux données de chaque habitation. Un code couleur gradué identifie le potentiel solaire de chacun, de faible à excellent. Objectif ? Tester la faisabilité d'une installation pour la production d'électricité avec des panneaux photovoltaïques ou pour vos besoins en eau chaude avec des panneaux thermiques. Au-delà de ce simulateur, un accompagnement personnalisé pourra vous être proposé avec les conseillers rénovation. L'occasion d'évaluer l'intérêt d'une installation sur votre toit en termes de rentabilité et de rendement, mais aussi de faire un point sur les aides financières disponibles.

marenov.bordeaux-metropole.fr ou
05 57 20 70 20



© Etu'Recup

Vélo campus

Une nouvelle Maison du Vélo a été inaugurée en décembre à Pessac.

Développée par l'association Etu'Recup, active depuis 2014 avec la Ressourcerie sur le campus universitaire, une seconde permanence de la Maison du Vélo s'est ouverte à Pessac centre. Lieu ressource, les usagers du vélo peuvent y trouver des conseils sur les itinéraires cyclables, emprunter et tester des vélos adaptés à leurs besoins (vélos électriques, pliables, vélos cargos...) et bénéficier de conseils pour réparer leur monture. À terme, le réseau des MAMMA (Maison métropolitaine des mobilités alternatives) sera constitué de cinq Maisons du Vélo : Bordeaux, Bègles, Rive Droite, Pessac (déjà opérationnelles) et Mérignac (ouverture prévue courant 2019). Objectif ? 15 % des déplacements à vélo en 2020!

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr/mamma



Appel à volontaires !

Devenez volontaire et vivez l'aventure du Marathon de Bordeaux Métropole de l'intérieur, le 27 avril 2019.

La 5^e édition nocturne du Marathon de Bordeaux Métropole a lieu le 27 avril prochain. Un parcours varié, au cœur du patrimoine métropolitain propose trois types de courses : les traditionnels 42,195 km, un semi et le marathon en relais, le tout rythmé par des animations musicales. Son organisation ne peut se dérouler sans les nombreux volontaires (près de 2000 bénévoles en 2018) qui contribuent à son succès chaque année. Aménagement du village, retrait des dossards, gestion des sites de départ et arrivée, gestion du parcours... Les missions sont nombreuses et variées. Inscrivez-vous et vivez une expérience originale en participant sur le terrain à la coordination de l'événement.

marathondebordeauxmetropole.com



© Vincent Monthiers

Jardins sans pesticide

.....

Depuis le 1^{er} janvier 2019, l'utilisation de produits phytosanitaires (pesticide, herbicide, fongicide...) est interdite aux particuliers. *

Appliquée depuis déjà 2 ans par les communes de Bordeaux Métropole qui n'utilisent plus de produits phytosanitaires dans les espaces publics (parcs, jardins, trottoirs ou forêts...), l'interdiction touche désormais les jardiniers amateurs. Ainsi les jardinerie et autres lieux de vente ne proposent plus que des produits autorisés comme ceux acceptés en agriculture biologique, dits produits de biocontrôle. Les enjeux sont importants tant pour la santé, car les produits phytosanitaires sont hautement toxiques, cancérigènes et perturbateurs endocriniens, que pour la préservation de la ressource en eau et de la biodiversité.

Bordeaux Métropole accompagne ce changement par des actions de sensibilisation auprès du grand public via un dispositif appelé « Ma Métropole sans pesticide ».

bxmet.ro/zero-pesticide

* Article 68 de la Loi n° 2015-992 du 17 août 2015 dite « Loi de transition énergétique » et Loi Labbé.



© OMA

Pont Simone-Veil

.....

Un accord amiable sur les modalités d'achèvement du chantier est acté par Bordeaux Métropole et le groupement d'entreprises attributaire du marché.

Au terme de 6 mois de négociations menées par un Conseiller d'État Médiateur, désigné par le Président du Tribunal administratif de Bordeaux, un accord amiable a été trouvé entre Bordeaux Métropole et le groupement d'entreprises attributaire du marché de travaux, permettant la poursuite de la réalisation du pont.

Les parties ont décidé de privilégier l'intérêt général et de procéder à une résiliation amiable et partielle du contrat actuel. Ainsi, le groupement d'entreprises dont le mandataire est la société Razel-Bec achèvera une partie des ouvrages de génie-civil, l'entreprise Baudin-Châteauneuf, achèvera, quant à elle, les travaux de fabrication et de mise en place de la charpente métallique. Les ouvrages de génie-civil nécessaires à l'achèvement du pont seront eux, exécutés dans le cadre d'un marché ultérieur qui sera attribué par Bordeaux Métropole après mise en concurrence. La livraison devrait intervenir au printemps 2023.

bxmet.ro/pont-simone-veil

Penser demain

CLIMAT, TECHNOLOGIES, DÉMOGRAPHIE... DANS UN MONDE QUI MUTE DE TOUS CÔTÉS, AFFLUENT LES GRANDES QUESTIONS. RECUEILLIR LES ASPIRATIONS, DÉFINIR LES PRIORITÉS, IDENTIFIER LES PEURS ET LES RISQUES, CROISER LES IDÉES, EXPLORER LES PISTES LES PLUS CONSTRUCTIVES SONT LES OBJECTIFS QUE S'EST FIXÉS LA CONCERTATION #BM2050. LES RÉFLEXIONS SONT OUVERTES. ET SI ON PARLAIT D'AVENIR?



Rendre compte des mutations, envisager les solutions



© Xavier Lambours

Anciens de VSD, initiateurs du Monde 2, Jean-Dominique et François Siegel ont imaginé *We Demain* pour décrypter les changements sociétaux à l'œuvre dans le monde qui vient. Entre analyse et projection, Jean-Dominique porte un regard aiguisé sur la réflexion prospective et les accélérations de notre temps.

Le Journal de Bordeaux Métropole : Faire de la prospective, c'est décrypter ou prédire ?

Jean-Dominique Siegel (J-D.S) : C'est essayer concrètement de voir où le monde va aller ! Nous, journalistes et éditeurs, essayons de raconter les choses qui vont se passer en se posant toujours la question de savoir si c'est sérieusement plausible. Certains annoncent, par exemple, la fin du cancer. En réalité, c'est la détection du cancer qui va être tellement forte qu'il y aura une prévention extrêmement puissante. 90% des cancers (poumon, pancréas, foie...), seront potentiellement détectés par notre haleine. C'est pour l'instant une technologie développée par une start-up qui serait opérationnelle dans les années 2025 ou 2030. C'est donc en même temps de la science et de la projection. Si on nous avait parlé il y a 50 ans de l'Hyperloop qui va relier San Francisco à Los Angeles en une demi-heure, on aurait répondu que c'était plus que de la science-fiction. C'est pourtant aujourd'hui un projet concret !

L'envie ou le besoin de se projeter sont-ils plus forts aujourd'hui ?

J-D.S : Non, je ne le pense pas. Les grands romanciers de science-fiction ont toujours existé. Mais ce qui va arriver dans 50 ans donne à certains le vertige et à d'autres l'envie de se projeter. La mutation et l'innovation qui arrivent aujourd'hui sont extraordinaires. Il faut un peu de recul. Or l'iPhone n'a que 10 ans et Internet n'en a que 20. On n'en est qu'aux balbutiements. Certes, le monde a connu d'autres mutations. La génération de ceux qui sont nés en 1900 sont passés de la lampe à pétrole à l'homme sur la lune. Mais notre génération est confrontée à une accélération incroyable avec l'intelligence artificielle. On va arriver à un tel niveau de technologie, ça va aller tellement vite qu'on va voir arriver des choses qui paraissaient totalement improbables à ceux qui sont nés au XX^e siècle.

En quoi *We Demain* participe d'une certaine forme de prospective ?

J-D.S : *We Demain* est un magazine généraliste qui regarde l'intégralité de la société au prisme de la mutation. En tant que professionnels de la presse et des médias, on a eu le sentiment d'être à une étape charnière de changement dans tous les domaines. De la nouvelle influence des sites de rencontre dans les mariages aux mutations subies par les industries de la presse ou de la musique, notre trimestriel raconte les basculements profonds de la société. En même temps, il faut protéger la planète. L'environnement est un élément très important de *We Demain* qui se veut également un journal de solutions.

Quelles sont les perspectives les plus porteuses d'espoir à vos yeux ?

J-D.S : L'innovation peut certainement venir au secours de la planète ! Si vous prenez les voitures, elles consommaient 15l/100km il y a 20 ans, elles n'en consomment plus que 5 aujourd'hui. Arrivent les voitures électriques et les prochaines voitures à énergie fossile qui ne consommeront sûrement plus que 2l/100km pour être compétitives. Les immeubles vont devenir à énergie positive. On va re-consommer local. Je pense qu'une conscience écologique va naître chez les consommateurs. À l'image des « digital natives » arrivera une génération de jeunes qui seront « ecologic natives », c'est-à-dire nés avec l'évidence qu'il faut protéger la planète.

● We Demain

● Revue trimestrielle, site, communauté pour raconter un monde en mutation wedemain.fr

2050 en questions

ILS SONT CHERCHEURS, AVENTURIERS, SPÉCIALISTES DE LA SANTÉ, DES TRANSPORTS, DES SÉNIORS, DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, DE LA CONSOMMATION, DU CLIMAT, DE LA SOLIDARITÉ (...) ET NOUS PROJETTENT TOUS AZIMUTS UNE TRENTAINE D'ANNÉES EN AVANT. CE FAISANT, ILS NOUS OFFRENT QUATORZE PISTES DE RÉFLEXION.

Se nourrir, se soigner, consommer

La santé prendra-t-elle davantage en compte le malade que la maladie en 2050 ?

Nicolas Portolan, Directeur Général Adjoint de l'Institut Bergonié à Bordeaux

« Oui, et pour plusieurs raisons. On assiste au vieillissement de la population et donc à l'essor des maladies chroniques. On sera obligé de mettre l'accent sur la prévention primaire : alcool, tabac, sédentarité... On a d'autre part une vision de plus en plus globale du patient, notamment quand il y a une annonce de cancer. Des questions se posent hors du domaine médical. L'Institut Bergonié a par exemple inauguré une permanence d'accès aux droits avec un avocat que peuvent consulter les malades. La médecine prédictive nous permettra de mesurer les risques de développer une maladie en fonction de son génome, de son environnement... Il faudra donc s'intéresser à tous les aspects de la vie du malade, y compris donc sa prise en charge sociale. »

Végétariens, bio, issus de productions équitables... nos repas seront-ils plus engagés en 2050 ?

Sophie Dubuisson-Quellier, Directrice de recherche CNRS, auteure de *La consommation engagée*, Paris, Presses de Sciences Po

« Le rapport à l'alimentation s'est fortement modifié ces dix dernières années. Les consommateurs sont sensibilisés aux nombreux enjeux qui la concernent : quels sont ses effets sur l'environnement, le bien-être animal, le développement territorial, la justice sociale, la santé humaine, l'économie... ? Ces différentes préoccupations, qui prennent des proportions multiples en fonction des actions des mouvements qui les soutiennent, mais aussi des réponses qu'y apportent pouvoirs publics et acteurs économiques, ne se substituent pas les unes aux autres. Elles se combinent, exercent une pression importante

de la société civile sur les acteurs des filières alimentaires et remettent profondément en cause les choix faits dans l'après-guerre. Ce qui est en jeu d'ici 2050 est bien le renouvellement du contrat social autour de l'agriculture et de l'alimentation. »

Aménagement du territoire et climat

Réchauffement climatique, déforestation, biodiversité en danger... Aurons-nous sauvé assez d'arbres en 2050 pour continuer de cacher nos forêts ?

Hervé Le Treut, climatologue, directeur de l'Institut Pierre-Simon-Laplace.

« Il y aura toujours des arbres en 2050. Peut-être pas les mêmes espèces... Le changement climatique est inéluctable. On oppose souvent la diminution des émissions de gaz à effet de serre et l'adaptation au changement climatique. Je pense que les gens ne se rendent pas compte de ce que va représenter le réchauffement additionnel dans ces prochaines années. Le futur va être confronté au résultat des émissions d'aujourd'hui. On va être sous cette contrainte pendant des décennies. La façon positive de voir les choses est de se dire qu'on a un défi à relever. Je crois qu'une contrainte filière par filière sera moins prégnante que la contrainte globale. Les choses seront à la mesure de la prévention qu'on aura su mettre en place. »

Le bâtiment pourra-t-il soigner l'environnement en 2050 ?

Philippe Madec, architecte et urbaniste, co-auteur du *Manifeste pour une frugalité heureuse et créative*

« Le bâtiment est responsable de 40 % des émissions de gaz à effet de serre. Comment les réduire ? La réponse, pour moi, est la frugalité heureuse et créative. Il faut arrêter la monoculture du béton. Le XXI^e siècle sera celui des matériaux biosourcés et géosourcés.

Construire avec ce que la nature nous apporte (terre, pierre, bois, fibre...) est une base indispensable pour réduire notre impact. Il faut aussi être frugal en énergie. Cela implique une conception chaque fois localisée : trouver des solutions bioclimatiques ; que les architectures tirent profit du contexte, protègent des excès du climat et utilisent moins de technologie. Il faut enfin avoir à l'esprit qu'on ne construit chaque année qu'un petit pourcent du bâti existant. Le grand enjeu de demain passera par la réhabilitation de la ville existante. »



Mobilité

Les grands-parents de 2050 iront-ils chercher leurs petits-enfants en drone à l'école ?

Nicolas Menet, sociologue, directeur du cluster Silver Valley, spécialiste de la silver économie

« Je pense qu'ils n'iront pas tous chercher leurs petits-enfants parce qu'être grands-parents en 2050, ça voudra dire être encore salarié ou avoir une vie de *slasher* : passer deux ou trois jours par semaine à faire des activités uberisées, comme garder les enfants des autres, louer son appartement pour compléter sa retraite, faire du bénévolat, mais pas forcément s'occuper de sa famille. Les séniors de 2050 auront pris en main leur destin individuel. Ils seront totalement digitalisés parce qu'ils auront été éduqués avec ça, et ils auront développé une capacité d'adaptation. 98 % des personnes de 55 à 75 ans ont déjà accès à Internet, 21 % sont équipées de tablettes, 62 % achètent en ligne. En 2050, je pense qu'on aura accompli la révolution numérique et toute la société sera en capacité d'utiliser des technologies. »

Covoiturage, véhicules autonomes collectifs...

En 2050 les auto-solistes seront-ils une espèce en voie de disparition ?

Eric Chareyron, Directeur de la prospective, modes de vie et mobilité dans les territoires du groupe Keolis

« L'auto-soliste reculera fortement si on est capable d'articuler les solutions de mobilité. Il faut que ce soit attractif, fluide, simple, confortable, universel en termes d'accès et surtout adapté aux nouveaux modes de vie. Il faudra répondre à ça. J'imagine en 2050 une autonomie appliquée à des véhicules de grande capacité tels des tramways ou des bus autonomes, et des robots taxis pour les gens qui voudront éviter les transports de masse. Ces moyens pourront être combinés entre eux et seront coordonnés par une autorité publique pour gagner en fluidité. En parallèle, les modes vertueux (vélo, marche à pied) seront développés, la voiture personnelle traditionnelle sera incitée à être partagée ; et pas seulement de façon institutionnalisée via le covoiturage, mais en réhabilitant cette notion de spontanéité qu'est l'auto-stop ! »

« Le robot n'a ni émotion, ni intention, ni désir, ni plaisir... »



© Les Zinc

Intelligence artificielle

Poser un diagnostic, faire une piqûre...

Les intelligences artificielles pourront-elles tout nous apprendre en 2050 ?

Jérôme Leleu, fondateur et Président d'Interaction Care, agence digitale spécialisée dans la e-santé

« Quand on voit les évolutions en une dizaine d'années, on se dit que la prospective est stratosphérique en matière d'Intelligence Artificielle (I.A). Peut-être qu'en 2050 l'I.A. sera capable d'avoir les mêmes réactions qu'un être humain, mais pour le moment ce qui fait la différence c'est qu'elle n'est capable ni d'empathie, ni d'approche par contextualisation ou par transversalité. Une expérience menée en Chine cet été a montré qu'un système d'I.A. était plus efficace que des radiologues. Mais un patient n'attend pas que de la technique. Il est important de s'inscrire dans un usage qui ne soit pas dans la compétition avec la machine. »

« Un jour, mon robot viendra... » Rêver d'un robot qui nous aimera et nous fera rire en 2050, cauchemar ou conte de fée ?

Laurence Devillers, professeure d'informatique à l'université Paris-Sorbonne, chercheuse au CNRS, spécialiste des interactions homme-machine.

« Le jour où les robots vont vivre avec nous dans notre intimité comme robots de compagnie et robots sexuels, nous risquons de nous isoler des humains qui sont largement plus imprévisibles et plus facétieux. Mais rêver d'un robot qui nous aimera n'équivaut-il pas à s'aimer soi-même ? Car le robot n'a ni émotion, ni intention, ni désir, ni plaisir, il ne fait qu'imiter des comportements humains dictés par des programmes d'Intelligence Artificielle complexes. Les robots de compagnie seront conçus pour nous assister et nous « augmenter ». Les concepteurs de ces robots sont à 80 % des hommes. 80 % des chatbots et robots humanoïdes conversationnels ont des noms et des corps de femmes... Étrange projet de société ! »

Emploi, travail

Entre e-commerce et circuits courts, les caddies de supermarché seront-ils regardés comme des accessoires archaïques en 2050?

Serge Papin, ancien PDG du groupe Système U, consultant, spécialiste de la grande distribution

« Il est probable que le chariot aura disparu en 2050. Les familles des métropoles sont souvent déjà monoparentales ou constituées de couples sans enfant, le caddie n'est plus l'instrument privilégié des courses d'aujourd'hui. Je crois beaucoup qu'il y a un commerce qui, en proximité, desservira sans emballage des clients d'un quartier qui seront certainement partie prenante de ce commerce. Une communauté pourra se retrouver dans un système de valeurs porté par l'enseigne, parce que les produits auront été faits pas si loin que ça, pourquoi pas pour partie dans une ferme verticale en ville. Il pourra y avoir soit des produits bruts ou du prêt-à-manger de qualité. Il n'y aura plus de plastique parce que les emballages seront consignés ou appartiendront aux consommateurs. »

Peut-on raisonnablement penser que l'économie sociale et solidaire (ESS) pourrait devenir le modèle économique dominant en 2050?

Sylvain Lepointeur, créateur de la Conciergerie Solidaire à Darwin

« Pour moi, il y a une tendance fortement relayée à remettre les hommes au cœur de l'entreprise et de l'économie. Pour ça l'ESS est assez en avance et va plus loin puisqu'elle accomplit des missions d'intérêt général. Si toutes les entreprises ne seront pas en mesure d'accomplir des missions d'intérêt général en 2050, je pense que l'ESS peut tirer l'économie dans le bon sens. Les entreprises classiques pourront s'être donné l'opportunité de la loi PACTE pour être plus humaines qu'elles ne le sont parfois. En 2050 il faut espérer que l'ESS aura passé un cap, qu'elle sera plus puissante parce que c'est l'articulation des acteurs de l'ESS avec les acteurs de l'économie classique qui va faire la richesse de notre économie de demain. »

« La solidarité s'exprimera toujours par une attention à l'autre... »

Solidarité, migrations, valeurs

Nouveaux moyens de communication, dématérialisation des échanges, abolition des frontières virtuelles mais pas forcément terrestres, quelle solidarité pouvons-nous imaginer pour 2050?

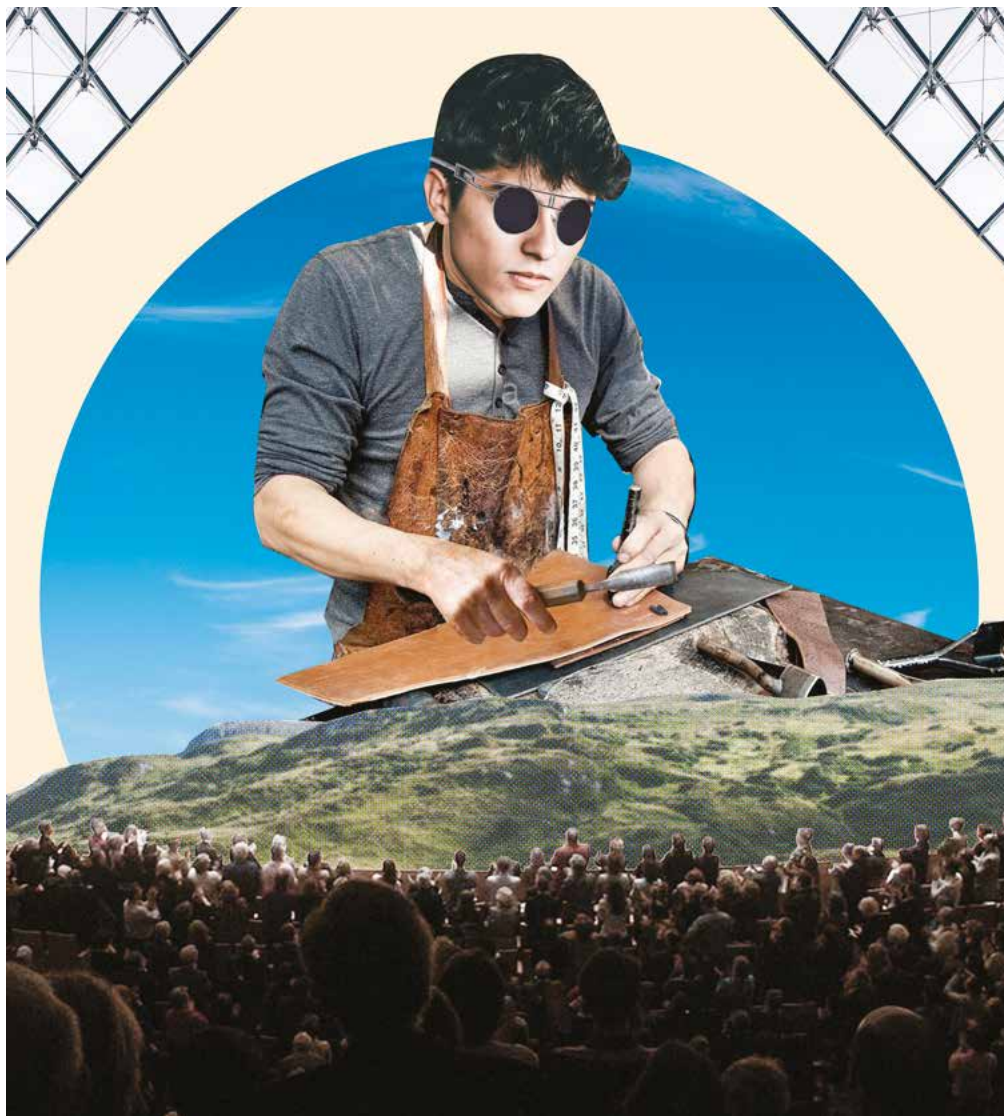
Véronique Fayet, présidente du Secours catholique-Caritas France

« Accélération du temps, rétrécissement de l'espace... Que sera le monde en 2050? Si l'égoïsme des nations l'emporte, tout peut basculer dans le chaos en quelques années. Si le multilatéralisme reste la règle avec la volonté politique de réguler la finance mondiale pour la mettre au service de la lutte contre le dérèglement climatique et la paix, un monde plus juste et plus fraternel est possible. Tout peut advenir, mais la solidarité s'exprimera toujours par une attention à l'autre et à sa dignité inaliénable. Rien ne remplacera jamais un regard fraternel et bienveillant, un geste de tendresse, une parole de réconfort. Rien ne remplacera jamais cet élan du cœur qui fait que l'autre, proche ou lointain, est mon frère et que nous formons ensemble une seule famille humaine. »

Comment s'exprimera la valeur hospitalité en 2050?

Guillaume le Blanc, professeur de philosophie politique, Université Paris Diderot, auteur de *Vaincre nos peurs et tendre la main* (Flammarion 2018)

« En 2050, ou nous serons revenus en 1984 façon Orwell* et alors la cité sera séparée d'une zone extérieure où habiteront migrants et autres indésirables, ou nous serons capables d'accueillir des êtres venus d'ailleurs, car ils sont menacés dans leurs pays, ou car ils ont envie de venir « chez nous ». La valeur d'hospitalité, pour devenir une pratique quotidienne, doit être reliée à un apprentissage des autres qui devrait avoir toute sa place dans la ville de demain. Apprendre à comprendre l'autre pour le laisser exister comme autre, n'est-ce pas le sens d'une éducation à l'hospitalité que la ville de demain doit pratiquer si elle veut rester une ville de voisins qui s'assemblent non parce qu'ils se ressemblent mais parce qu'ils sont d'ici et d'ailleurs? »



Culture et liberté

Prolifération des sources, accès généralisé, serons-nous mieux informés en 2050?

Isabelle Martin, déléguée académique à l'éducation aux médias d'information

« Difficile de se projeter en 2050, même si on peut imaginer que l'information en tant que donnée sera encore massivement exploitée. Nouvelles plateformes, nouveaux médias d'info/médias sociaux, nouveaux objets connectés auront vu le jour. L'homme « augmenté » par cette servitude volontaire pourra conserver une part de liberté si dès sa jeunesse il a été acculturé aux médias et à l'information. Alors, mieux informé le citoyen de 2050 ou mieux enfermé dans sa bulle de filtres? Si relation il y a entre Culture et Liberté, c'est bien une relation de cause à conséquence. Être un citoyen avisé en 2050, ce sera avoir acquis dès aujourd'hui, grâce à ses enseignants/éducateurs/animateurs/parents, les compétences essentielles pour se construire une culture informationnelle, médiatique et numérique. »

Que restera-t-il à explorer à l'aventurier de 2050?

Patrice Franceschi, aventurier et écrivain, auteur de *Dernières nouvelles du futur*

« Ce qui intéresse les aventuriers dans l'exploration – d'autant plus quand ils sont philosophes et écrivains engagés – ce n'est pas le terrain au sens géographique. C'est l'âme et la condition humaine de ceux qui habitent ces territoires. Surtout à une époque où, depuis une bonne cinquantaine d'années déjà, les progrès humains stagnent tandis que les progrès technologiques se développent de manière exponentielle. Ce qu'il restera à explorer sera donc la façon dont refaire progresser l'humain en nous, sans que le technologique ne vienne le détruire. Si on ne veut pas vivre demain dans un monde orwellien* ou dans *Le Meilleur des mondes* d'Huxley**, il va falloir être un peu moins émerveillé par les progrès technologiques et ne les rechercher que lorsqu'ils favorisent l'amélioration de la condition humaine. »

* 1984, roman de Georges Orwell écrit en 1949, dont « Big Brother » est la figure métaphorique d'un régime totalitaire et de surveillance.

** *Le Meilleur des mondes*, roman d'anticipation, écrit en 1932 par Aldous Huxley.



© Les Zinc

7 GRANDES CONFÉRENCES!

Poursuivons la réflexion engagée dans ce dossier avec le cycle des grandes conférences de #BM2050 qui se déroule du 18 janvier au 15 mars. Retrouvez les personnalités qui ont participé à ce dossier ainsi que d'autres grands témoins autour des 7 grands axes présentés ici.

Tout le programme sur bm2050.fr

#BM
2050
le Jeu

Jouez à vous projeter dans 30 ans et découvrez les « pépites » imaginées par les habitants. Des bains-bistrot

de Mériadeck, à l'hydroptère de Royan, en passant par les salons polyglottes... l'imagination va bon train!

bm2050-lejeu.fr

La chronique de Jean-Pierre Gauffre

WATERLAND

28 avril 2050. Après un échec en 2044, Emma-Gabriel P.-F. a été élu.e maire de Bordeaux. Le premier maire trans-bi-genre de la ville, qui avait commencé sa carrière politique en portant un gilet jaune. C'est son hologramme augmenté qui siège dans le fauteuil de président.e de la Métropole. Grâce à cette ubiquité virtuelle et à l'ensemble des nouvelles technologies, il.elle gagne un temps considérable pour gérer les affaires courantes.

Son souci majeur reste l'adaptation aux effets du réchauffement climatique. Toute la Métropole a dû s'adapter à l'inexorable montée des eaux de la Garonne. Avec, en premier lieu, le transfert de la mairie de Bordeaux et des principaux bâtiments administratifs sur les hauteurs de Bouliac, point culminant du secteur, pour pouvoir conserver les pieds au sec. Le palais Rohan est devenu, en 2050, un spot très prisé des plongeurs sous-marins. Et dans ce qui était autrefois les rues du vieux Bordeaux, le bas Lormont ou Mérignac, les planches de

surf autopropulsées ont, depuis longtemps, remplacé les trottinettes électriques, source de trop nombreux et regrettables accidents. Ce que les spécialistes appelaient au début le « syndrome Claude François ».

Après une rapide collation vegano-insectivore, Emma-Gabriel s'intéresse au dossier a priori le plus lourd de son mandat, mobilité et transports dans la Métropole. Faire se déplacer deux millions d'habitants chaque jour n'est pas une mince affaire. Il.elle a toujours sur son bureau un projet de métro, qui n'a pas avancé d'un pouce depuis les années 20. Comme il doit être parfaitement amphibie – et pour cause –, son avenir est constamment remis en cause par les protecteurs des ragondins. Pourtant, à cette heure précise, ce n'est pas cela qui préoccupe le plus Emma-Gabriel. Il.elle vient de réaliser, en regardant une photo un peu jaunie qui prend la poussière sur sa bibliothèque, que voilà plus de quarante ans que les Girondins de Bordeaux n'ont pas remporté le titre de Ligue 1.



L'habitat participatif essaimé sur la métropole



Karina



Laure



Noëlle

PAR SOUCI ÉCOLOGIQUE OU FACE À LA PRESSION IMMOBILIÈRE, CERTAINS CITOYENS SE TOURNENT VERS DES FORMES D'HABITAT ALTERNATIF. L'IDÉE EST DE VIVRE ENSEMBLE POUR VIVRE MIEUX. À BÈGLES, LA RUCHE FAIT PARTIE DES PRÉCURSEURS.

« Quand je pars quelques jours, je suis contente de revenir à La Ruche », confie Laure dans un sourire. Elle reconnaît qu'elle ne dit plus « à la maison ». Car La Ruche est bien plus qu'un logement classique. Cette résidence de onze logements, sortie de terre mi-2016, fait partie des habitats participatifs, un concept novateur qui connaît encore peu de réalisations concrètes. Sur ce projet, lancé par la mairie de Bègles, les habitants volontaires ont co-construit

leurs logements avec les architectes, en choisissant des matériaux écologiques, comme la paille très isolante, pour les murs. Ils

ont surtout conçu un lieu sur-mesure, avec des espaces communs aux appartements, comme une salle de vie de 75 m², le jardin, le potager, le toit-terrasse ou encore la buanderie. Autant de lieux où les habitants se croisent, se retrouvent ou s'entraident. « J'ai adhéré à ce projet parce que la philosophie me parlait, se souvient Laure. Il s'agissait de repenser les espaces dont on a vraiment besoin pour vivre, et de mutualiser nos compétences, notre matériel, pour être moins dans l'indifférence. »

Karina et Stéphane étaient sensibles aux valeurs de « solidarité, convivialité et écologie ». Aujourd'hui installés en famille, ils reconnaissent que La Ruche est « une aventure » qui vaut la peine d'être vécue. « En tant qu'enfant, renchérit Nora, c'est super. On fait des sessions devoirs dans la salle commune, tout le monde est invité aux anniversaires... » Noëlle, retraitée, aime que chacun puisse « s'appuyer sur la communauté ». Mais pour que cela fonctionne, « il ne faut pas rester chez soi mais s'investir, participer ».

Les habitants ont ainsi rédigé une charte, qui régit la vie à La Ruche. Ils ont aussi signé une clause de non-spéculation. Car si les prix des logements ici sont moins chers que la moyenne (environ 2 500€ du m², notamment grâce aux espaces mutualisés et au prix du terrain accordé à un tarif préférentiel par Bordeaux Métropole), les habitants sont attachés à une mixité sociale et générationnelle.

Une dynamique

L'idée est belle et limpide, mais le projet a demandé aux habitants plus de trois ans de démarches, et des centaines d'heures de réunions... Il a été rendu possible par le travail de la coopérative immobilière Axanis, maître d'ouvrage. « On est là dans de l'urbanisme concerté, analyse Audrey Canu, qui a piloté le dossier. Les habitants ont pensé leur habitat et nous avons été le facilitateur, avec notre expérience de la construction, des aspects financier et juridique, des assurances... ». Car s'inventer promoteur est tout sauf facile.

Et c'est notamment la raison pour laquelle de nombreux projets d'habitat alternatif mettent plusieurs années à voir le jour. Avec At'coop (l'Atelier des coopératives d'habitants), Alia El Gaied accompagne ceux qui veulent se lancer. « Il y a encore beaucoup de difficultés réglementaires et juridiques, reconnaît-elle. Mais nous sommes de plus en plus sollicités ! ». Deux motivations se dessinent : « concevoir et créer son habitat de manière écologique, et essayer de déconnecter le prix de l'habitat du marché immobilier, dans une logique anti-spéculative ». Plusieurs dossiers sont en cours sur la métropole bordelaise : H'Nord aux Chartrons, mais aussi Boboyaka La Castagne à Bègles, qui s'adresse aux seniors. À Parempuyre, un autre projet se dessine. « Il y a une dynamique », acquiesce Audrey Canu, qui travaille sur d'autres logements participatifs, notamment en partenariat avec Bordeaux Métropole sur Mérignac, Pessac et Talence. Les habitants de La Ruche sont aussi optimistes : « la petite graine prend », sourit Karina.

● Aller plus loin

● bxmet.ro/habitat-participatif

● axanis.fr

● atcoop.org

Comité ouvrier du logement :

● le-col.com





CARTE BLANCHE

au Muséum de Bordeaux histoire et nature

Le Muséum propose au Journal un premier voyage avec cette œuvre
collector à l'occasion de sa réouverture prochaine en mars 2019.

www.bordeaux.fr



Un chantier qui tire vers le haut

LA GRUE WELLMAN, INSTALLÉE EN 1947 ET INUTILISÉE DEPUIS LA FIN DE L'ACTIVITÉ PORTUAIRE DE BORDEAUX, EST ACTUELLEMENT RESTAURÉE DANS LE CADRE D'UNE OPÉRATION DE MÉCÉNAT DE COMPÉTENCES, ENTRE BORDEAUX MÉTROPOLE ET UNE ENTREPRISE LOCALE.

Elle fait partie de ces éléments du paysage, que l'on aime sans véritablement les connaître. Au cœur des Bassins à flot, la grue Wellman incarne un temps révolu : celui du passé industriel de Bordeaux, des bateaux remplis de charbon déchargés en quelques heures, de la dynamique d'après-guerre. Dans ce quartier aujourd'hui en plein renouveau, la rénovation de cette araignée de fer de 27 mètres de hauteur, inutilisée depuis plus de 40 ans, était à la fois une évidence et un défi technique et financier. C'est ainsi que s'est dessinée la solution du mécénat de compétences : l'entreprise girondine Adrenaline, spécialisée dans le domaine du

chantier en hauteur, s'est vue confier les clés de la grue pour une durée de cinq ans, et se charge aujourd'hui de sa restauration pour Bordeaux Métropole.

« On avait cette envie de faire du mécénat, raconte Nicolas Gaudé, chef de l'agence bordelaise d'Adrenaline. Ça prouve que les entreprises, ce n'est pas que du profit. Et c'est aussi un excellent spot de travail en hauteur ! » L'entreprise apporte ainsi « la technicité, le matériel et le matériau. Cela nous plaît de redonner vie à ce lieu ». Côté humain, la bonne action va encore plus loin car le chantier accueille des élèves en CAP MBC (Maintenance des Bâtiments de

Collectivités) du lycée Sainte-Famille Saintonge de Bordeaux. Un groupe de 11 jeunes de 15 à 19 ans travaille sur la grue chaque jeudi et vendredi matin, sous l'œil des professionnels d'Adrenaline, et encadrés par leurs professeurs. « On met aussi à disposition des techniciens et des cordistes pour expliquer le métier », résume Nicolas Gaudé. Nettoyer le site et la cabine de la grue, enlever la rouille, repeindre la structure, mais aussi monter des échafaudages, s'équiper d'un harnais, enchaîner travaux de soudure, d'électricité et d'isolation... Les jeunes vont multiplier les tâches et les compétences.

Un matin ensoleillé d'hiver où nous les rencontrons, ils ont entrepris de construire des toilettes sèches pour le site! « Sur ce type de chantier pédagogique en immersion, c'est le lot de surprises qui va venir enrichir les compétences et les relations », analyse Jean Claverie, le professeur qui les accompagne.

« Pour les jeunes, c'est une fierté d'être là car ils savent

« Pour les jeunes, c'est une fierté d'être là. »

qu'il y a un enjeu. Ça réenchante le travail, ça met du vrai dans leur formation. Et surtout, l'efficacité pédagogique est meilleure! ».

« Participer à un chantier comme cela, ça les transforme! », renchérit Nicolas Gaudé.

Redonner vie

Chaque semaine, Abdoulaye, 19 ans attend ce chantier avec impatience : « Ça change du lycée, on est dehors et on apprend mieux! On touche un peu à tout et l'entreprise nous aide ». Pour Martin, 16 ans, ce chantier unique est une « chance » : « On apprend en travaillant et c'est aussi un bon moyen de se faire remarquer par une entreprise ». Comme la plupart des jeunes Bordelais, ces ouvriers en devenir ignorent sans doute que la grue Wellman, mise en place en 1947, faisait partie d'un lot d'équipements livrés à la ville au titre des dommages de guerre dans le cadre du Plan Marshall. Et qu'elle a été classée aux Monuments historiques en 2014. Mais ils sont conscients de travailler là sur un chantier pas comme les autres. « C'est un lieu culturel, approuve Jean Claverie.

On va se pencher aussi sur son histoire, aller aux Archives municipales... En accord avec leur cursus, ils travaillent déjà là pour la collectivité. L'intention est de faire d'eux des ouvriers avec une belle intelligence du lieu ». Nicolas Gaudé se réjouit de la réussite de ce partenariat, sous forme de mécénat, signé il y a un an et demi. D'autres entreprises locales ont également apporté leur soutien à ce chantier unique en son genre, en fournissant de la peinture gratuitement, ou en prêtant des locaux proches du chantier pour les ouvriers. « Ça crée une dynamique, constate l'entrepreneur. Notre objectif est véritablement de redonner vie à la grue. Il ne s'agit pas que de sauvegarder un élément du patrimoine mais de lui trouver un nouveau sens ». À l'image de ce chantier, qui en a déjà.



Le mécénat est un « soutien matériel apporté, sans contrepartie directe de la part du bénéficiaire, à une œuvre ou à une personne pour l'exercice d'activités présentant un intérêt général » (loi n°2003 – 709 du 1^{er} août relative au mécénat). Il peut être en nature (dons de biens, produits, marchandises, prestations) ou de compétences (mise à disposition des moyens humains et/ou matériels de l'entreprise sur son temps d'activité). En retour, les donateurs peuvent bénéficier d'un avantage fiscal. Vous voulez vous engager?

Toutes les infos sur : mecenat.bordeaux-metropole.fr



Retrouvez le reportage photo dans son intégralité sur bxmet.ro/grue-Wellman

« Bientôt il y aura le tram
jusqu'à Lacanau et ce sera
la banlieue. »

Bénédictete, 52 ans, Camion du futur - Pessac

**LE CAMION
DU FUTUR DANS
VOTRE QUARTIER!**

**GAUCHERIE
Maison du coin de l'Église
100m de l'Église**

**BOURNAIS-VALENTIN
Place de l'Église
100m de l'Église**

**SANT-AUGUSTIN
Place de l'Église
100m de l'Église**

**MARTELL
Place de l'Église
100m de l'Église**

**MARTELL MARITIME
Place de l'Église
100m de l'Église**

**BM
2050**

**#BM
2050**

**rêver
penser
agir**

**Pour une vision partagée
du futur de votre métropole,
remplissez le questionnaire
en ligne !**

bm2050.fr

BORDEAUX

La Métropole en 2050

Extraits de verbatim recueillis dans le cadre du grand projet de consultation citoyenne : #BM2050 qui s'est déroulé de février à juillet 2018.

« En 2050, mon four me parlera et m'assistera dans ma cuisine. »

Atelier du C2D avec l'UNADEV (Union Nationale des Aveugles et Déficients Visuels)

« En 2050, il n'y aura plus de voitures en ville, ce sera des tapis roulants pour piétons. »

Julien, 23 ans, Camion du futur - Mérignac

En 2050* :

LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE EXISTERA TOUJOURS : 93 %

ON IRA SUR MARS : 44 %

LES INSECTES FERONT PARTIE DE NOTRE ALIMENTATION COURANTE : 55 %

LE PROGRÈS MÉDICAL PERMETTRA DE MIEUX SE SOIGNER : 85 %

LES CHANGEMENTS VIENDRONT DES CITOYENS : 35 %

*Premiers résultats issus du questionnaire #BM2050 auquel 12 500 personnes ont répondu entre février et juillet 2018

Bordeaux, Casablanca : l'Art déco en partage

À L'OCCASION DE LEURS 30 ANNÉES DE JUMELAGE, LES DEUX VILLES METTENT EN LUMIÈRE UN PATRIMOINE ARCHITECTURAL COMMUN, LE STYLE ART DÉCO, POUR LE FAIRE (RE)DÉCOUVRIR DANS TOUTES SES NUANCES.

Les styles architecturaux dominants d'une ville sont souvent liés à ses périodes de prospérité. Ainsi à Bordeaux l'architecture en pierre s'est développée au XVIII^e siècle grâce à la prospérité de l'activité portuaire et commerciale. Mais une tradition architecturale peut aussi être la conséquence d'une forte volonté politique. À Casablanca, l'instauration du protectorat français en 1912 se traduit par les plans d'urbanisme initiés par le maréchal Lyautey. À Bordeaux, le maire Adrien Marquet engage en 1930 un plan de modernisation et d'embellissement de la ville, une politique de grands travaux et de bâtiments publics d'envergure. Dans les deux cas, le style alors en vogue, qui sera le premier mouvement architectural de diffusion mondiale, est l'Art déco. Il va imprégner les deux villes, de façon beaucoup plus importante en nombre de bâtiments à Casablanca.

Du bâti à la petite cuillère

Des années 1910 à la Seconde Guerre mondiale, l'Art déco connaît ainsi son apogée dans les années 30. Venu de Belgique, il est rapidement célébré en France et l'appellation « Style Art déco »

naît à Paris en 1925 après l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes,

retardée de dix ans par la guerre. Il se diffuse ensuite en Europe, sur le continent américain et en Afrique du Nord. Même si sa définition est sujette à discussions, le style Art déco est d'abord une réaction à l'Art nouveau et ses inspirations organiques et naturelles, qualifié pour le dénigrer de style « mou » ou encore de « style nouille ». L'Art déco prône un retour à la rigueur, l'ordre, la symétrie, la sobriété, mais avec un goût pour la décoration et l'ornementation, la ferronnerie, la céramique, le refus des angles droits et l'utilisation du béton pour les grands bâtiments.

Et ce style s'illustre dans l'architecture intérieure, les objets, la tapisserie, les vitraux, l'ébénisterie, la typographie... On le décrit comme un « art total » : une maison Art déco pourra ainsi l'être jusque dans ses couverts de table.

De Casa à Bordeaux

L'Art déco à Casablanca s'illustre à tous les coins de rue, des bâtiments publics aux immeubles d'habitations. Ce style a toujours été influencé par les tendances locales

et les volontés des commanditaires. Ainsi on découvre à Casablanca la volonté des autorités françaises de privilégier un style « néo-marocain » voire une forme de pittoresque orientaliste (tuiles vertes, campaniles, motifs géométriques, façades...). À Bordeaux, c'est le désir de ne pas être en rupture avec le patrimoine XVIII^e siècle, son élégance classique, sa modération et sa méfiance vis-à-vis de l'exubérance, du moins pour le bâti extérieur, qui prévaut. Les grandes réalisations bordelaises marquées par l'Art déco, tout ou partiellement, sont entre autres le parc

Lescure et son stade, la piscine Judaïque ①, la Bourse du travail ②, la Régie du Gaz et de l'Électricité, les Abattoirs, la Cité universitaire Budos, les Bains-douches rue Son Tay,

la Gare Saint-Louis, la Maison cantonale rue de Nuits, le Centre de tri postal gare Saint-Jean, la salle des fêtes de la Pergola ③. Des maisons individuelles de style Art déco apparaissent dans toute la ville mais le quartier le plus important (115 maisons sur 315) est sans conteste Lescure dont le lotissement a commencé en 1920. Un patrimoine auquel ses habitants sont très attachés et qu'ils défendent via l'action de plusieurs associations.

Vivre l'Art déco, une exposition

Depuis 2011, les étudiants du Master 2 Patrimoine et Musée de l'Université Bordeaux Montaigne, via leur association Archimuse, sont soutenus dans leur projet de fin d'études par la ville de Bordeaux et la Métropole. En 2018-2019, c'est l'Art déco qui est à l'honneur. Comme le dit Cécile Marcuëyz, l'une des étudiantes : « C'est un travail professionnalisant,

nous avons mené le projet de A à Z pendant une année en équipe, de la documentation à la logistique en passant par la médiation. Nous sommes vraiment entrés dans notre métier. » En collaboration avec

« Nous avons mené le projet de A à Z pendant une année en équipe »

l'association marocaine Casamémoire, ils ont ainsi en 2018 lancé un concours photos dans les deux villes, organisé des visites Art déco à Bordeaux lors des journées européennes du patrimoine, une balade urbaine qui deviendra l'une des visites du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP), ainsi qu'une journée Art déco sur le campus. En 2019, ils créent un temps fort baptisé « La Quinzaine de l'Art déco », du 9 au 27 février, à la Cour Mably, avec une exposition de photos, de documents et d'objets évoquant les deux villes, un cycle de ciné-débats au Musée d'Aquitaine, un rallye dans la ville, une journée d'étude à la Cité municipale... Un programme très riche : vivrelartdeco.com. Ce volet patrimonial de médiation est l'une des actions réalisées dans le cadre du jumelage Bordeaux-Casablanca avec un appui technique de Bordeaux Métropole. D'autres sont à venir, dont la mise en lumière du patrimoine bâti Art déco de Casablanca, soutenue par les gouvernements français et marocains, dès 2019.

« L'Art déco prône un retour à la rigueur, l'ordre... »



Du 9 au 27 février La Quinzaine de l'Art déco

cours Mably, à Bordeaux

www.vivrelartdeco.com



● Aller plus loin

- Participez à l'une des visites commentées proposées pour le Journal par l'association Archimuse et découvrez le quartier Art déco Lescure à Bordeaux.

Le mercredi 6 février et les samedis 16 et 23 février (durée 1h)

Gratuit sur inscription à partir du 30 janvier :

inscription.bordeaux-metropole.fr
(attention nombre de places limité)

Arrêt à la demande : une initiative contre le harcèlement sexiste

TESTÉ SUR DEUX LIGNES DE BUS DU RÉSEAU TBM DEPUIS 2017,
L'ARRÊT À LA DEMANDE APRÈS 22 HEURES VA ÊTRE GÉNÉRALISÉ EN 2019.
UN DISPOSITIF EN LIEN AVEC PLUSIEURS ENQUÊTES MENÉES DANS LA MÉTROPOLE
SUR LES DISCRIMINATIONS ET LE HARCÈLEMENT SEXISTE.



© Olivier Panier des Touches



© Maïteu Etcheverria

Ce dispositif d'arrêt à la demande, mis en place par la société Keolis et Bordeaux Métropole en novembre 2017, a été pensé pour lutter contre le harcèlement sexiste et l'insécurité entre deux arrêts de bus après 22 heures. Le principe est simple : le ou la passagère demande au chauffeur d'être déposé entre deux arrêts, dans un endroit éclairé et sans danger pour la circulation ou la descente du bus. Ceci afin d'éviter certains lieux isolés, peu fréquentés et/ou manquant d'éclairage public pour se rapprocher de son domicile ou de sa destination. Les deux premières lignes testées ont été la 7 (Bordeaux Lac / Ambarès-et-Lagrave) et la 10 (Gradignan / Bouliac centre commercial). Les trois suivantes à adopter le dispositif depuis novembre 2018 sont la 1 (Gare Saint-Jean / Mérignac-Aéroport), la 9 (Gare Saint-Jean / Bordeaux Brandenburg) et la 11 (Bègles Rives d'Arcins / Le Haillan et Martignas-sur-Jalle). Durant le premier semestre 2019, les autres lignes du réseau circulant après 22 heures l'adopteront progressivement. Demandé par les associations féministes bordelaises, l'arrêt à la demande a été évalué après six mois par une enquête auprès de 174 personnes et fait suite au programme d'actions sur les femmes et la mobilité lancé en 2017 par Bordeaux Métropole.

De l'insécurité au confort

Environ 700 personnes, sur les deux premières lignes, ont demandé ce service aux chauffeurs entre deux arrêts. 71 % des clients interrogés connaissaient ce dispositif, 80 % pour les femmes. 13 % de celles et ceux étant informés l'ont utilisé et, selon l'enquête, 12 % y auraient eu recours s'ils l'avaient connu. Ce qui porte le pourcentage d'utilisateurs potentiels à 25 % durant la phase expérimentale avec une équivalence femmes / hommes, sachant que la clientèle après 22 heures est surtout jeune et masculine. Si la perception en a été largement

positive, notamment pour 85 % des femmes, l'étude montre paradoxalement que, pour une majorité de clients, ce dispositif ne constituerait pas une incitation à davantage utiliser les bus. L'arrêt à la demande semble bénéficier d'une appréciation pratique pour se rapprocher de sa destination, et jouer pleinement son rôle contre l'insécurité ou le sentiment d'insécurité dans certains lieux, pour les femmes mais aussi pour les hommes.

Genre et déplacements

Plusieurs enquêtes récentes menées par des chercheurs, avec le soutien de Bordeaux Métropole, de Keolis ou encore de l'arba (Agence d'urbanisme Bordeaux Métropole Aquitaine), se sont concentrées sur les questions de discriminations, de harcèlement sexiste et d'usage de la ville par les femmes, dans les transports et l'espace public. Ainsi l'étude « Femmes et déplacements », menée en 2016 sous la direction des sociologues Arnaud Alessandrin, Laetitia César-Franquet et Johanna Dagorn auprès de 5 218 répondantes, présentée comme une première française par son envergure. Elle mêle observations des espaces publics, entretiens qualitatifs et questionnaires sur les réseaux sociaux auprès d'un public constitué pour moitié de jeunes bordelaises âgées de 20 à 26 ans. 17 % des femmes interrogées disent ne jamais avoir été harcelées, 25 % avoir été victimes d'incivilités (regards, sifflements...), 38 % d'infractions (commentaires sur l'apparence physique, attouchements), 19 % de délits (insultes, menaces, exhibitionnisme et, pour deux personnes, de tentatives de viol). Le sentiment d'insécurité entraîne ainsi des stratégies d'évitement (écouteurs sur les oreilles, façon de se vêtir, sorties en groupe, contournements de certains quartiers). Parallèlement, une majorité de femmes « font avec » ces discriminations et harcèlements. Peu portent plainte et elles les considèrent majoritairement comme « allant de

soi », ce qui en termes sociologiques est décrit comme une « intériorisation de la domination sexiste ».

Nouveau partage des espaces publics

La marche à pied et les transports publics sont, selon cette étude, les moyens de déplacement privilégiés par les femmes qui utilisent moins le vélo ou le scooter. Selon les statistiques, elles effectuent plus de « déplacements en chaîne » que les hommes, en cumulant plusieurs motifs (travail, accompagnement des enfants, achats, etc.). Concernant l'insécurité, l'arrêt à la demande dans les bus apparaît ainsi comme l'une des initiatives pouvant réduire le risque d'agression en le prenant en considération mais les auteurs de l'enquête insistent sur les campagnes de sensibilisation, la facilitation des dépôts de plainte et l'intégration, dans toute réflexion et tout projet sur les transports et l'espace public, de la question du genre, de la place des femmes et de toutes les autres personnes susceptibles d'être victimes de discriminations racistes ou homophobes. L'ensemble de ces travaux portent la revendication d'une prise de conscience et d'une réappropriation pour un nouveau partage des espaces publics.

● Aller plus loin

- Retrouvez les enquêtes citées sur : bxmet.ro/publications
- Enquête *L'usage de la ville par le genre* sous la direction de Cécile Rasselet : aurba.org
- Démarche ville Haute qualité égalitaire (HQÉ) menée par le C2D, pour une prise en compte de l'égalité femmes-hommes dans la construction de la ville : bxmet.ro/ville-hqe

À **Ambarès-et-Lagrange**,

le Pôle Culturel Évasion fête ses dix ans et pour l'occasion propose trois dates à ne pas manquer. Un hommage à Didier Lockwood, par le compositeur et guitariste Tom Ibarra, le 1^{er} février. Le 29 mars, dix artistes qui ont rythmé les dix années du Pôle se retrouvent sur scène pour un spectacle mêlant musique et danse. Enfin, le 3 mai, les années 80 envahissent le « dance floor ». Un programme à cocher sur votre agenda.

Renseignements : ville-ambaresetlagrave.fr / 05 56 77 36 26

Groupe de pop rock français originaire de Toulouse, **Cats' on trees** se produit le 22 mars à 20h30

à l'Espace des 2 Rives d'**Ambès**.

Les White Stripes et les Kills ont fait éclore des générations de duos mixtes mais personne n'avait encore tenté l'association d'une batterie pop et d'un piano. Cat's on trees laisse aux mélodies le soin de marquer les esprits d'empreintes redoutablement efficaces. Puissant et touchant, les morceaux semblent sauvages et familiers à la fois.

Renseignements : mairie-ambes.fr

Artigues-près-Bordeaux

reçoit **Etenesh Wassie & Mathieu Sourisseau Trio** pour un concert Rocher de Palmer « Hors Les Murs ». Le 8 février à 20h30, la scène du Cuvier au Château Feydeau accueille ces artistes qui puisent dans le répertoire traditionnel éthiopien et revisitent des modes de jeu variés (rock, jazz, musiques improvisées, musiques du monde...).

Laissez-vous transporter pour un voyage sonore le temps d'une soirée. Tarifs : 12€ / 9€.

Renseignements : artigues-pres-bordeaux.fr



Retrouvez les événements
des 28 communes sur
bxmet.ro/agenda

Entre nature et route, participez au **Trail urbain**

de **Bassens** le 9 mars.

La plaine des sports Séguinaud accueille cette deuxième édition organisée par le CMOB Athlétisme. Trois disciplines proposées sur inscription, selon votre niveau et vos envies : marche nordique (13 km), deux courses pour les enfants (800 et 1 500 mètres) et le Trail urbain (9,3 km ou 18,3 km). Une partie des frais d'inscription est reversée à l'association « Vaincre la Mucoviscidose ».

Renseignements : cmobathle@live.fr / ville-bassens.fr

La **compagnie Akoreacro** défend, depuis 10 ans, un cirque populaire, viscéral et généreux. Avec « Dans ton cœur »

à **Bègles**,

les histoires s'enchaînent si proches de nous, si haut dans les airs. Le rire s'empare du chapiteau sous l'envoûtante musique mi-ange, mi-diable qui accompagne cette fresque enchantée de nos petites turpitudes. À Bègles, 29 et 30 mars à 20 h 30, 31 mars à 16 h (à partir de 5 ans, de 10€ à 18€).

Renseignements : mairie-begles.fr

En 2019, la médiathèque Assia Djebar

de **Blanquefort**,

fête ses 30 ans. Pour l'occasion, plusieurs nouveautés à découvrir : un espace d'accueil réaménagé, des bornes de prêt automatique, des horaires élargis. Et qui dit anniversaire, dit convivialité : des événements inédits sont organisés tout au long de l'année. Début des festivités en mars avec une expo photo "Nos enfants" (du 5 au 23) et un vide-collections (les 29 et 30).

Tout le programme sur le site de la ville :
ville-blanquefort.fr

Après huit soirées de sélection qui se sont tenues dans huit lieux

de **Bordeaux**,

sur la rive droite et l'ouest de la métropole, la grande finale de la 7^e édition du **Tremplin musique des 2 rives** se tient le 9 février à la Rock School Barbey à Bordeaux. À la clé, pour le lauréat, une résidence de deux jours à la RockSchool et l'enregistrement d'un quatre-titres, sans compter le prix de la ville de Bordeaux, d'une valeur de 1 000€.

Renseignements : bordeaux.fr

Bouliac

vous invite à une soirée dédiée au jeu et divertissement au XVIII^e siècle, le 15 mars à 20h30 à la salle des fêtes.

Laissez-vous surprendre par ce spectacle musical qui retrace, à travers deux siècles de divertissement, la fonction du lien social de façon ludique. Et quoi de mieux que la musique de Mozart pour accompagner cette soirée? Participez au **Spectacle musical « Mozart et le Jeu »** de la compagnie France en scène, gratuit sur réservation.

Renseignements : mairie de Bouliac au 05 57 97 18 22

À l'occasion de l'aménagement des 12 ha du parc Ausone

à Bruges

par l'équipe de Graziella Barsacq (paysagiste ayant réalisé notamment l'aménagement du parc Majolan à Blanquefort, du parc de l'Ermitage à Lormont...), des **visites botaniques et de chantier** sont organisées. Découvrez ainsi en avant-première, les cheminements, espaces, plantations, installations de mobilier, jeux et passerelles. Visites sur inscription jusqu'à son ouverture à l'été 2019.

Renseignements et calendrier des visites sur mairie-bruges.fr

Carbon-Blanc

vous invite à la **semaine de la Petite Enfance**, du 18 au 23 mars. Participez à des ateliers, conférences,

spectacles mais aussi concours de dessins et éveil aux gestes des premiers secours pour les enfants, ciné-débat...

Professionnels, parents et enfants, découvrez un large choix d'animations gratuites (sur inscriptions pour certaines) autour du thème fondateur de la construction de l'enfant, « Pareil, pas pareil » élaboré par le comité des Pas-Sages.

Renseignements : carbon-blanc.fr

Participez au **forum de l'emploi**

de Cenon!

Munissez-vous d'un curriculum vitae et rencontrez les entreprises qui recrutent, le 11 avril à partir de 9h.

Plus de 70 exposants sont réunis au complexe de la Morlette : entreprises pourvoyeuses d'emplois, agences d'intérim, Chambre de commerce et d'industrie de Bordeaux Gironde accueillent toute la journée les personnes en recherche d'emploi, en phase de reconversion ou en construction de projet professionnel.

Renseignements : cenon.fr

Du 13 au 15 février, le **festival « Du classique sur un Plateau »** navigue entre Chine et Azerbaïdjan

à Eysines

Le 13 février, la conférence « Voix et Voyages » présente les instruments et la musique d'Extrême-Orient. Le 14 février, le Quatuor Akitania parcourt les musiques de l'Est mais aussi le répertoire classique et romantique du XX^e siècle. Le 15 février, le(s) Carnet(s) de Chine se déploient sur écran et sur scène, entre cinéma, lecture, musique et danse.

Renseignements et billetterie : eysines-culture.fr

Le **festival Petite enfance**

vous accueille du 30 mars au 12 avril

à Floirac

à travers une grande exposition de jeux à la M.270.

Plusieurs temps d'éveil sont proposés : spectacle, théâtre, ateliers musicaux, ateliers cuisine, détente, ateliers nature et aussi soirées jeux... Des actions de soutien à la parentalité sont aussi menées lors de portes ouvertes de certains lieux destinés à la petite enfance, débat, conférence, théâtre forum.

Renseignements : ville-floirac33.fr

Participez à la 6^e édition de **Tauzia fête les jardins**

à Gradignan

les 5, 6 et 7 avril. Passionnés de jardin et amoureux de la nature, rencontrez des spécialistes du monde végétal (artisans-pépiniéristes, paysagistes, artisans, artistes et créateurs), dénicher des plantes rares et des conseils pour créer ou entretenir votre jardin et participez à des ateliers dans le cadre du parc à l'anglaise du château de Tauzia. Une édition placée sous le thème de la flore et la faune.

Renseignements : tauzia.fr / gradignan.fr

> **La suite de l'actualité des communes de Bordeaux Métropole dans le prochain numéro.**

Pour rappel, les communes prennent la parole chacune à leur tour : les 14 premières de l'alphabet sur un numéro et les 14 autres sur le suivant.

culture & loisirs

Effets spéciaux

Cap Sciences - jusqu'au 9 juin

Que serait le cinéma sans les effets spéciaux? Découvrez cette expo interactive sur les techniques de trucage du cinéma. À partir de 6 ans (réservation conseillée). Tarifs : plein 9€ et réduit 6,50€

cap-sciences.net

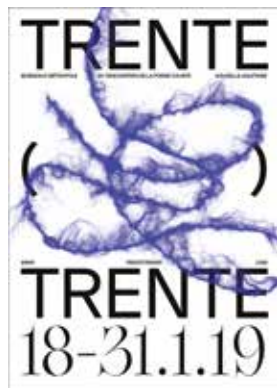
30/30

les Rencontres de la forme courte

Jusqu'au 31 janvier

Une 16^e édition qui réunit le temps de soirées métropolitaines et régionales, des gestes artistiques audacieux et décalés en danse, cirque, musique et théâtre.

trentetrente.com



Pouce!

Du 6 au 15 février

Édition après édition, le festival dédié au jeune public Pouce! ancre la danse contemporaine dans le paysage métropolitain.

lamanufacture-cdcn.org

Carnaval des 2 rives

3 mars

Second chapitre de la trilogie dirigée par l'artiste bordelais Guillaumit, cette édition, prolonge l'expérience de réalité augmentée amorcée en 2018.

carnavaldesdeuxrives.fr

Renversant!

Quand art et design s'emparent du verre

Du 15 mars au 30 juin

Exposition à La Cité du Vin. Dans une scénographie épurée, les objets en verre sont parfois fonctionnels, le plus souvent symboliques ou détournés.

laciteduvin.com

Salon du Livre Jeunesse #17

Le Bouscat - du 22 au 23 mars

Participez à de nombreuses activités autour du livre, de la lecture et de la musique sur le thème « la conquête de l'espace » : séances de dédicaces, concerts, spectacles, ateliers, animations...

salondulivrejeunesse-bouscat.fr

Festy'St Louis

Saint-Louis-de-Montferand - du 29 au 31 mars

Au programme : concerts, théâtre, animations de rue, expos peinture, photos et métiers d'art. Un festival familial avec un festy'kids et des ateliers.

Escale du livre

Bordeaux - du 5 au 7 avril

À la fois festival littéraire et salon du livre, l'Escale du livre expose l'écrit sous toutes ses formes : débats avec des écrivains et des illustrateurs, lectures, rencontres, ateliers, performances... sans oublier un « village littéraire » d'éditeurs et de libraires.

escaledulivre.com

Mauvaises herbes

Bordeaux - jusqu'au 8 avril

Suzanne Lafont, artiste de la commande publique artistique Garonne, questionne l'évolution du végétal en milieu urbain. Exposition au Musée des Beaux-Arts.

musba-bordeaux.fr



sport

Jumping de Bordeaux

Bordeaux - du 7 au 10 février

Le Jumping de Bordeaux au Parc des Expositions allie performances sportives, spectacles et expos autour du monde équestre.

jumping-bordeaux.com

Marathon de Bordeaux Métropole

27 avril

Trois courses (marathon, semi et relais) au programme du désormais célèbre Marathon de Bordeaux Métropole.

marathondebordeauxmetropole.com



événements

Les Rendez-vous de l'Adie

Du 28 janvier au 1^{er} février

Vous avez un projet de création d'entreprise? L'Adie vous accompagne à travers des ateliers, réunions d'information et webconférences.

adie.org

Cartoon Movie

Bordeaux - du 5 au 7 mars

Forum européen du cinéma d'animation, au Palais des Congrès. Ouverture le 5 mars avec La Grande Jonction, l'événement B2B de la transformation numérique. Deux rendez-vous « Magnetic Bordeaux » de l'écosystème numérique et économique.

bordeaux-metropole.fr

Rallye des Pépites Bordelaises

Bordeaux - 9 mars

En équipe de quatre personnes, parcourez les entreprises étapes de Bordeaux afin de découvrir leurs métiers et la place de la femme d'aujourd'hui et de demain en entreprise. Inscriptions jusqu'au 10 février sur

rallyedespepites.com



Participez !

Actuellement :

Aménagement du site de la Jallère à Bordeaux

Comment réaménager le site de la Jallère, au sud du stade Matmut Atlantique? Donnez votre avis sur les premières orientations.

Thématique : urbanisme

Renouvellement urbain du quartier de l'Avenir à Bassens

Comment réaménager le quartier de l'Avenir (Prévert, les Sources, Beauval)? Donnez votre avis sur le plan-guide du projet!

Thématique : urbanisme

Jalle de Blanquefort : un territoire à coconstruire

Quelle gestion future pour la rivière?

Venez prendre connaissance des problématiques en les partageant avec les usagers de la Jalle.

Thématique : Développement durable

Mise en valeur du site patrimonial remarquable de Bordeaux

Révisons le Plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV) du centre-historique de Bordeaux qui date de 1988!

Thématique : urbanisme

Retrouvez l'ensemble des concertations en cours sur participation.bordeaux-metropole.fr

Transports

> TBM, Transports Bordeaux Métropole :

Conseils, infos trafic, horaires, tarifs...

Tout le réseau TBM sur

infotbm.com ou 05 57 57 88 88



> **V³ et V⁺**, le vélo en libre-service de Bordeaux Métropole : géolocalisation des stations, disponibilité des vélos...

vcub.fr

ou **09 69 39 03 03** (Numéro Cristal non surtaxé)

> **Bat³**, le bateau de Bordeaux Métropole :

2 navettes fluviales desservent 5 escales en connexion avec le réseau TBM.

infotbm.com

> **Connaître les levées** du pont Chaban-Delmas ainsi que le trafic sur l'ensemble de l'agglomération bordelaise.

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

> **Suivre l'avancée du tramway**

Pour consulter en direct les zones de travaux, les déviations de circulation, visualiser les futures extensions...

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

Contactez Bordeaux Métropole

Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux Cedex

Ouvert de 8h30 à 17h

Standard : 05 56 99 84 84

bordeaux-metropole.fr

- Poser vos questions, commander une publication ou déposer une candidature spontanée : bxmet.ro/contact
- Trouver des informations sur l'éducation au développement durable, participer au programme déployé par Bordeaux Métropole pour les écoles : juniorsdudd.bordeaux-metropole.fr
- Marchés publics : marchespublics@bordeaux-metropole.fr

L'Eau Bordeaux Métropole

Pour toute question sur l'eau potable et l'assainissement :

leau.bordeaux-metropole.fr

Habitat

Pour connaître les aides de Bordeaux Métropole à l'acquisition d'un logement neuf ou la réhabilitation d'un logement ancien :

bxmet.ro/aides-habitat

Pour vous accompagner dans la rénovation énergétique de votre logement :

marenov.bordeaux-metropole.fr

Assistez au Conseil

Prochaines dates :

vendredis 25 janvier, 15 février

et 22 mars 2019 à 9h30, salle du Conseil, Esplanade Charles-de Gaulle, Bordeaux.

Suivez les séances en direct sur :

bxmet.ro/seance-du-conseil

Se déplacer sur la Métropole

Service d'autopartage, covoiturage, aide à l'acquisition d'un vélo, prêt de vélo...

Retrouvez toute la mobilité sur

sedeplacer.bordeaux-metropole.fr

Bordeaux Métropole dans la poche

Pour suivre l'actualité des manifestations et des projets en cours sur les réseaux sociaux :

facebook.com/bordeauxmetropole

twitter.com/bxmetro

instagram.com/bordeauxmetropole

S'abonner à la newsletter « Info Lettre Bordeaux Métropole », bulletin d'information bimensuel bxmet.ro/newsletter

Donnez votre avis

Le Journal de Bordeaux Métropole est distribué dans toutes les boîtes aux lettres de l'agglomération et dans les 28 mairies.

Si vous ne le recevez pas et pour nous faire part de vos remarques, appelez le 05 56 93 65 97 ou écrivez-nous :

> **en complétant le formulaire**

à l'adresse suivante :

bxmet.ro/ecrire-au-journal

> **par courrier :**

Le Journal de Bordeaux Métropole
Esplanade Charles-de-Gaulle
33045 Bordeaux Cedex

Collecte des ordures ménagères

- Connaître le jour de collecte de votre bac vert ou gris pendant les jours fériés, poser des questions sur le tri, déclarer le vol de votre bac, trouver le centre de recyclage le plus près de chez vous : 0800 22 21 20 (appel gratuit) ou bxmet.ro/gerer-ses-dechets

Place d'expression des groupes politiques du Conseil de Bordeaux Métropole.

Groupe Communauté d'Avenir

En 2050, la Métropole sera...

Au début de l'année 2018, Alain Juppé invitait les habitants de la Métropole à « penser, imaginer, et rêver le Bordeaux de 2030-2050 ». À cette occasion, il déclarait « nous n'allons pas bâtir une fois pour toutes ce que sera Bordeaux en 2050, mais nous allons parler des futurs possibles et proposer des scénarios ».

Ce projet, déjà bien entamé, a pour ambition de mêler questionnements des habitants métropolitains, et regards d'experts pour définir et écrire les priorités de demain pour notre territoire. Les défis qui se présentent à nous aujourd'hui seront cruciaux demain tels que le défi écologique, le défi démographique et le défi numérique.

Constituée de plusieurs phases, cette mission innovante s'est adressée au plus grand nombre afin que les résultats reflètent au plus près nos attentes.

En effet, Alain Juppé a indiqué que « notre objectif est de récolter plusieurs milliers de contributions ».

Après avoir mis en ligne un questionnaire élargi à tous, un questionnaire plus spécifique a permis de recueillir les suggestions des acteurs de la vie économique, sociale, industrielle et universitaire de notre territoire. De plus, les élus Communauté d'Avenir se sont également concertés pour enrichir le débat, lors de plusieurs réunions, afin de remettre une contribution au Président de la Métropole.

Depuis septembre 2018 et ce jusqu'en février de cette année, de nombreuses conférences et tables rondes, entre experts, scientifiques et universitaires ont été lancées. Ces diverses réflexions amenées au cours de ces débats permettront sur la base de différents scénarios, d'élaborer un projet métropolitain, afin d'imaginer et écrire le devenir de notre Métropole.

Dès lors, Alain Juppé et les élus Communauté d'Avenir vous donnent rendez-vous le 29 mars prochain, pour prendre part à la grande restitution de cette prospective engageante, futuriste et prometteuse.

Groupe Socialistes et apparentés

Renforcer la proximité, les équilibres sociaux et territoriaux

La fin 2018 a été marquée par la brutalité de l'annonce de fermeture du site de production de Ford à Blanquefort. Cette décision, associée au refus de reprise proposée par l'entreprise Punch remet en cause le parcours professionnel de plus de 850 salariés girondins, achève une histoire importante pour la commune (dont nous soutenons la Maire dans son combat) et fragilise les entreprises sous-traitantes. Un véritable coup d'enclume porté à la vie économique de notre territoire !

Brutalité et fragilité auront été assurément les principaux ressentis des dernières semaines 2018 avec les « gilets jaunes », témoins généralisés d'injustices sociales et territoriales qui réinterrogent plus largement notre socle démocratique.

Ce constat doit nous renforcer, en tant qu'élus locaux, dans notre obligation quotidienne de proximité et d'écoute des citoyens. Le groupe des élus socialistes et apparentés y est fortement attaché tant dans les décisions métropolitaines

que dans les projets communaux. Ce constat nous oblige aussi à réinventer le lien de la Métropole avec les territoires qui l'entourent. Nous sommes convaincus que la Métropole a le devoir d'agir en coopérations territoriales de proximité bien plus qu'en compétitivité nationale. Convaincus qu'elle doit organiser les relations d'équilibre dans ses fonctions du quotidien : habiter, se déplacer, travailler... plutôt que de vouloir se placer sur le podium des grandes métropoles européennes.

Pour entamer cette année 2019, nous restons attentifs au respect du dialogue permanent dans nos communes, à la compréhension du quotidien de chacun(e) ainsi qu'au développement des territoires qui composent et entourent la métropole bordelaise. La volonté de retrouver une situation apaisée doit nous guider pour mieux relever les défis essentiels : équilibres sociaux et adaptation au changement climatique.

Groupe Communistes et apparentés

Le ferroviaire, avenir des mobilités en Métropole

Après 30 ans de bataille sur la question de la ligne de ceinture métropolitaine, nous ne pouvons qu'exprimer notre satisfaction de voir la Métropole et ses maires mettre en avant ses voies ferroviaires et leur halte sur leur commune respective.

Mais que de temps perdus et de chemins à parcourir.

20 ans que les lignes de proximité ont été abandonnées par la SNCF au profit des LGV. Aujourd'hui, alors que la demande sur les trains du quotidien est si forte de la part des girondins travaillant sur la Métropole, les volontés de RER annoncées se heurtent à un réseau très dégradé et à la question centrale du financement des infrastructures face au désengagement de l'État et de la SNCF.

Enfin la présentation de ce projet de « RER métropolitain » se fait dans le cadre d'une nouvelle convention votée par la Région avec la SNCF qui ouvre la porte à l'ouverture à la concurrence de certains lots de lignes dans un avenir proche. Cette convention nous interroge sur les véritables ambitions de la Région.

Alors que la population augmente, que les enjeux climatiques appellent à développer les déplacements notamment en train pour réduire la place de la voiture dans nos déplacements, la Région fait le choix de baisser de 10 % sa contribution dans la nouvelle convention TER, réduisant ainsi les dépenses pourtant indispensables et urgentes pour les populations et pour l'environnement. Nous ne voulons pas demain que soient concentrés les moyens ferroviaires seulement là où se concentrent les populations métropolitaines au détriment d'un maillage plus large du territoire régional.

Enfin, dans notre réflexion métropolitaine sur la place du ferrée dans les modes de transport, le fret doit être fortement soutenu et posé comme une alternative au tout camion sur la rocade et opposé à tout velléité de reprise du débat sur un grand contournement routier qui est une solution d'arrière garde à l'opposé des objectifs environnementaux annoncés par les uns et les autres.

Groupe Europe Écologie – Les Verts

Transition écologique et justice sociale : les deux faces d'une même pièce

La crise sociale qui s'exprime depuis novembre 2018 à travers des mobilisations citoyennes spontanées a révélé à la fois un refus des injustices (sociale, fiscale, etc.), un sentiment de déclassement éprouvé par une grande partie de la population et une demande d'évolution démocratique de nos institutions.

Parallèlement, le succès des marches pour le climat ou de la pétition « l'Affaire du siècle » témoignent de l'inquiétude grandissante de nos concitoyens face au dérèglement climatique, alors qu'il est encore temps d'agir.

Cette situation inédite démontre qu'il n'y aura pas de transition écologique sans justice sociale, et inversement.

C'est avec cette conviction que nous demandons à ce que l'État et les collectivités proposent un cap pour une société socialement juste et écologiquement viable :

- Via une fiscalité écologique qui permette d'amorcer la transition écologique et énergétique. Cependant, cela n'a de sens que si le produit de ces taxes est utilisé

pour financer les solutions et alternatives permettant d'adopter de nouveaux comportements.

- Via une justice fiscale : l'impôt sur la fortune doit être rétabli et nous demandons une lutte effective contre l'optimisation et l'évasion fiscales qui représentent 80 milliards de manque à gagner pour l'État chaque année.

- Via un arrêt des subventions aux entreprises polluantes : la pollution coûte chaque année 100 milliards d'euros à la France et génère 48 000 décès par an pour la seule pollution de l'air.

- Via, enfin, une prise en compte des enjeux territoriaux : l'aménagement du territoire est aujourd'hui défaillant et laisse sur le côté les espaces ruraux et périphériques. Un moratoire sur les centres commerciaux en périphérie, qui tuent la vie des centres-villes et obligent à l'usage de la voiture, doit être mis en œuvre, de même que doivent être développés des infrastructures de transports collectifs pour les déplacements du quotidien (TER, car express, etc.)

**Bordeaux Métropole
vous souhaite
une bonne année 2019**

**rêver
penser
agir**

